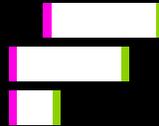




Moyens de subsistance durables dans le Nord





Centre des **Compétences futures**

Le Centre des Compétences futures (FSC-CCF) est un centre de recherche et de collaboration d'avant-garde qui se consacre à préparer les Canadiens à réussir sur le marché du travail. Nous pensons que les Canadiens devraient avoir confiance dans leurs compétences pour réussir sur un marché en constante évolution. La communauté pancanadienne que nous formons collabore afin de repérer, d'éprouver et de mesurer rigoureusement des approches novatrices en matière d'évaluation et d'acquisition des compétences dont les Canadiens ont besoin pour réussir dans les jours et les années à venir, pour ensuite partager ces approches.

Le Centre des Compétences futures a été fondé par un consortium dont les membres sont l'Université Ryerson, Blueprint ADE et le Conference Board du Canada.

Si vous souhaitez en savoir plus sur ce rapport et sur d'autres études sur les compétences réalisées par le FSC-CCF, allez à fsc-ccf.ca ou contactez-nous à info@fsc-ccf.ca.

fsc-ccf.ca

En partenariat
avec :

**Ryerson
University**

**Le Conference
Board du Canada**

blueprint

Financé par le programme
Compétences futures du
gouvernement du Canada

Canada

Table des matières

1 Principales conclusions

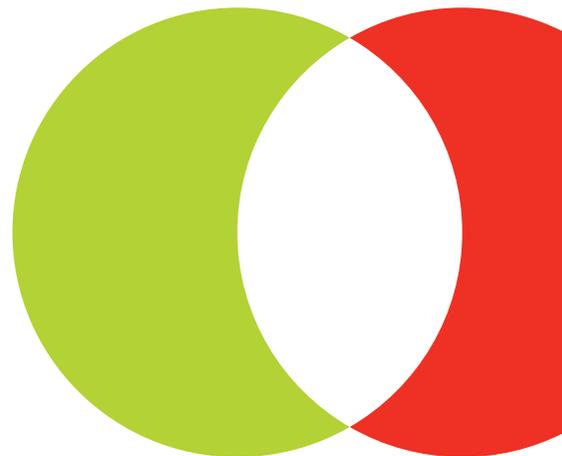
- 2** Croissance inclusive grâce à des moyens de subsistance durables
- 2** Écarts en matière d'emploi et de revenu
- 4** Que savons-nous des obstacles systémiques à l'emploi ?
- 7** Pleins feux sur l'Inuit Nunangat
- 10** Cadre conceptuel des moyens de subsistance durables dans le Nord
- 12** Appuyer les solutions conçues par les Inuits

Annexe A

- 13** Méthode

Annexe B

- 14** Bibliographie



Principales conclusions

- En comblant les lacunes en matière de participation au marché du travail et de résultats sur le plan professionnel chez les Premières Nations, les Inuits et les Métis du Canada, on pourrait ajouter 11,2 G\$ par an à l'économie canadienne. Les problèmes liés à l'exclusion du marché du travail sont plus prononcés chez les Inuits de l'Inuit Nunangat; le fait de combler cet écart pourrait ajouter 371,6 M\$ à l'économie de l'Inuit Nunangat chaque année.
- Les économies du Nord sont moins diversifiées, et les travailleurs autochtones sont surreprésentés dans des emplois plus vulnérables en période de ralentissement économique. Le déficit d'emplois chez les Autochtones n'est donc pas seulement une question de compétences, mais aussi un problème de développement et de diversification économiques.
- La participation des Autochtones à l'économie traditionnelle reste forte et est la plus marquée chez les Inuits. L'économie traditionnelle est une composante importante de l'économie mixte dans les visions des moyens de subsistance des Inuits et Nunangat et des Inuits.



Croissance inclusive grâce à des moyens de subsistance durables

La croissance économique dans le nord du Canada a dépassé celle du reste du pays, mais les disparités socio-économiques subsistent dans les populations autochtones du Nord. Le chômage demeure élevé et les Autochtones du Nord ont moins de chances que les résidents non autochtones d'avoir un emploi permanent à plein temps. Ils sont également plus susceptibles de connaître des différences de revenus et de rémunération. Ces problèmes sont plus prononcés chez les Inuits de l'Inuit Nunangat.

La croissance inclusive, qui garantit l'égalité des chances et l'équité pour les Premières Nations, les Inuits et les Métis, fait partie des objectifs de croissance économique. Il est essentiel de s'assurer que les Autochtones participent pleinement à la croissance économique du Nord et en bénéficient afin de répondre à l'appel de la Commission de vérité et de réconciliation en faveur de la réconciliation économique, ainsi que pour réaliser le plein potentiel économique du Nord.

Les débouchés économiques locaux, les différentes conceptions des moyens de subsistance et les contextes socio-économiques particuliers interfèrent et influent sur les résultats scolaires, les perspectives d'emploi et les revenus des Premières Nations, des Inuits et des Métis dans les collectivités éloignées.

Écarts en matière d'emploi et de revenu

Il existe des différences entre les Canadiens autochtones et non autochtones quant au niveau de scolarisation, à la participation au marché du travail et aux résultats sur le plan professionnel. Au sein de la population autochtone, ces différences s'observent également entre les Premières Nations, les Inuits et les Métis. Cela n'est pas surprenant étant donné que les Premières Nations, les Inuits et les Métis ont des droits particuliers, des structures politiques et de gouvernance diverses, des histoires et des contextes distincts ainsi que des répartitions géographiques spécifiques au sein du Canada.

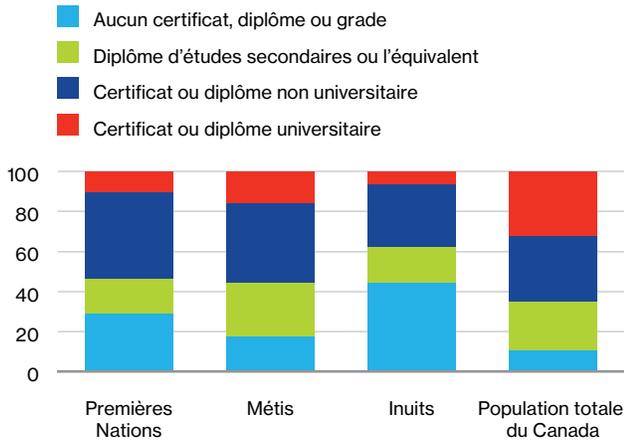
Écarts en matière de scolarité

Le fossé entre la croissance économique du Nord et la qualité de vie des Premières Nations, des Inuits et des Métis qui y vivent ont davantage éveillé l'attention depuis les deux dernières décennies. Ce décalage s'explique notamment par un écart quant au niveau de scolarisation, malgré des projets éducatifs ciblés et des programmes de perfectionnement des compétences. Point positif, le taux de diplomation aux niveaux secondaire et postsecondaire continue de s'améliorer chez les Premières Nations, les Inuits et les Métis. Cependant, ces progrès ne suivent pas le rythme de l'augmentation des taux de diplomation de la population non autochtone, en particulier au niveau postsecondaire. Ils ne sont pas non plus uniformes chez les Premières Nations, les Inuits et les Métis (voir le graphique 1).

Graphique 1

Répartition de la population âgée de 25 à 64 ans, selon le niveau le plus élevé de certificat, diplôme ou grade

(%)



Sources : Le Conference Board du Canada; Statistique Canada.

Écarts en matière d'emploi

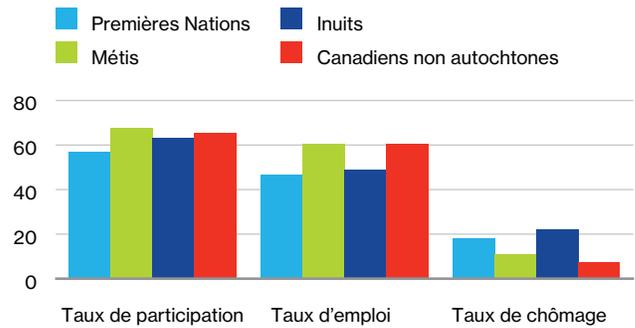
La participation au marché du travail des Premières Nations, des Inuits et des Métis dans le nord du Canada continue aussi d'accuser un retard par rapport aux Canadiens non autochtones. En comparaison avec la population non autochtone, les Autochtones ont des taux d'emploi plus faibles, des taux de chômage plus élevés et des salaires plus bas.

Il existe également des différences notables dans la représentation des travailleurs autochtones et non autochtones, selon les catégories professionnelles et de secteurs d'activité. Les travailleurs autochtones sont plus susceptibles d'occuper des emplois mal payés et peu qualifiés, et ils sont plus vulnérables aux fluctuations du marché du travail. Si certains écarts se comblent, les progrès réalisés ont été généralement modestes et inégaux chez les Premières Nations, les Inuits et les Métis (voir le graphique 2).

Graphique 2

Les populations autochtones s'intègrent à divers degrés à la population active

(%)



Sources : Le Conference Board du Canada; Statistique Canada.

Exclusion sur le plan économique

Les populations autochtones continuent d'être systématiquement exclues du marché du travail. Selon le Conference Board du Canada, le fait de combler les lacunes en matière de participation au marché du travail et de résultats sur le plan professionnel chez les Premières Nations, les Inuits et les Métis du Canada pourrait ajouter 11,2 G\$ à l'économie canadienne chaque année. Les problèmes d'exclusion du marché du travail sont plus prononcés chez les Inuits de l'Inuit Nunangat. En comblant les écarts en matière de scolarisation et de participation au marché du travail, l'Inuit Nunangat pourrait ajouter 371,6 M\$ à son économie chaque année.

En quoi consistent donc les obstacles à cet égard?

Que savons-nous des obstacles systémiques à l'emploi?

Les avantages et les désavantages s'additionnent

La participation au marché du travail et les résultats sur le plan professionnel découlent d'un cumul d'avantages et de désavantages au cours d'une vie. Les séquelles intergénérationnelles causées par le colonialisme et les pensionnats, les inégalités socio-économiques persistantes, les écarts perpétuels en matière de niveau de scolarisation, les responsabilités familiales et les pénuries de logements et de services de garde d'enfants ne sont que quelques exemples des facteurs qui influent sur le parcours éducatif et professionnel des Autochtones des collectivités isolées.

L'éloignement a un impact

Le fait de vivre dans une petite collectivité isolée a des conséquences sur la participation au marché du travail et les résultats sur le plan professionnel. Les économies du Nord sont moins diversifiées et plus vulnérables en période de récession, en particulier dans les régions éloignées.

Les petites collectivités isolées offrent souvent peu de débouchés, tandis que l'accès limité à la formation professionnelle et à l'encadrement en milieu de travail peut aggraver l'inadéquation des compétences et des qualifications, ce qui décourage les résidents de chercher du travail. Dans un contexte social plus large, il y a souvent dans les petites collectivités isolées des pénuries

de logements et des services de garde d'enfants et de soutien familial inadéquats, ce qui a une incidence sur la volonté ou la capacité des résidents à déménager pour travailler ou étudier.

Les moyens de subsistance dans le Nord sont multidimensionnels

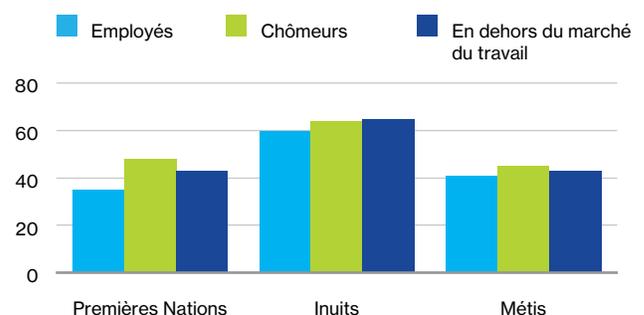
Les méthodes conventionnelles de mesure des activités sur le marché du travail ne permettent pas de saisir l'importance de l'économie traditionnelle dans l'économie mixte du Nord.

La participation des Autochtones à l'économie traditionnelle demeure forte et est plus importante chez les Inuits. L'économie traditionnelle comprend des activités telles que la chasse, la pêche, la cueillette de plantes sauvages et l'artisanat, principalement pour la subsistance, bien que certains utilisent l'économie traditionnelle – notamment l'art et l'artisanat – pour compléter leur revenu (voir le graphique 3).

Graphique 3

Les Inuits qui ne sont pas intégrés au marché du travail sont ceux qui sont les plus engagés dans l'économie traditionnelle

(activités de chasse, pêche ou piégeage et cueillette de plantes ou de baies sauvages au moins une fois par semaine en saison, %)

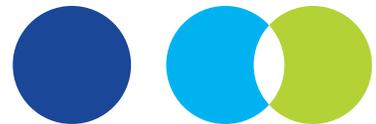


Sources : Le Conference Board du Canada; Statistique Canada.

Les activités traditionnelles ont à la fois une signification culturelle et une incidence économique. Au fur et à mesure de l'évolution de leurs besoins et des débouchés, les gens passent d'un travail salarié à un travail indépendant dans l'économie de marché, ou encore pratiquent des activités de subsistance dans l'économie traditionnelle. Il s'agit d'une mesure d'adaptation qui leur permet de résister à l'instabilité du marché du travail¹. Le désir des gens d'accomplir un travail traditionnel engendre une relation symbiotique entre la participation à l'économie traditionnelle et à l'économie de marché. Les revenus tirés des salaires et du travail indépendant permettent de payer les équipements et les fournitures. Parallèlement, la récolte est une activité qui exige beaucoup de temps et nécessite une attention immédiate, ce qui affecte la disponibilité au travail.

Les jeunes Autochtones sont prêts à travailler

Alors que la main-d'œuvre canadienne vieillissante *part à la retraite*, la jeune main-d'œuvre autochtone *arrive* sur le marché du travail. Cela pourrait devenir un moteur important de la croissance économique future. Les populations autochtones sont jeunes et représentent la source de main-d'œuvre qui affiche la croissance la plus rapide au Canada. L'âge moyen de la population autochtone au Canada est de 32 ans, contre 41 ans pour les Canadiens non autochtones. La population inuite est encore plus jeune, avec un âge moyen de 28 ans². La population autochtone croît quatre fois plus vite que la population canadienne³ (voir le graphique 4).



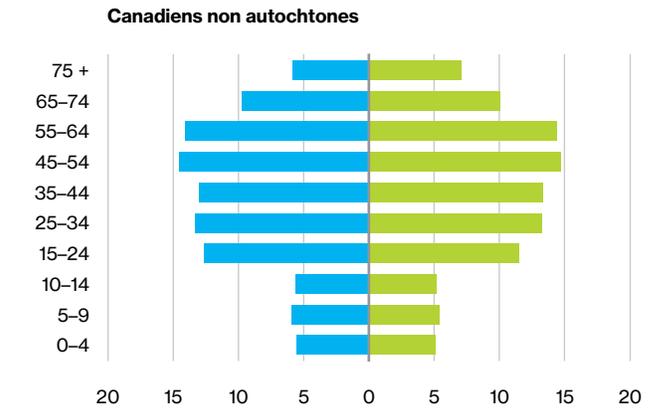
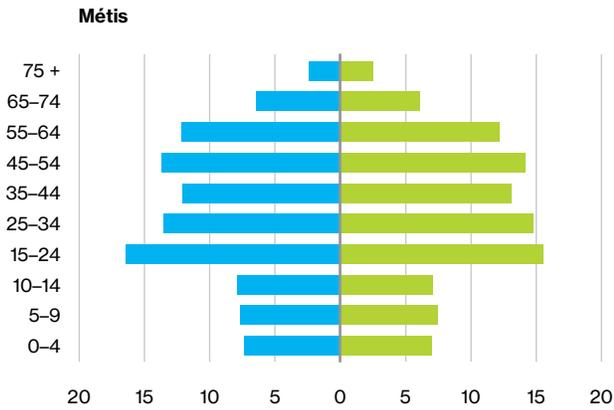
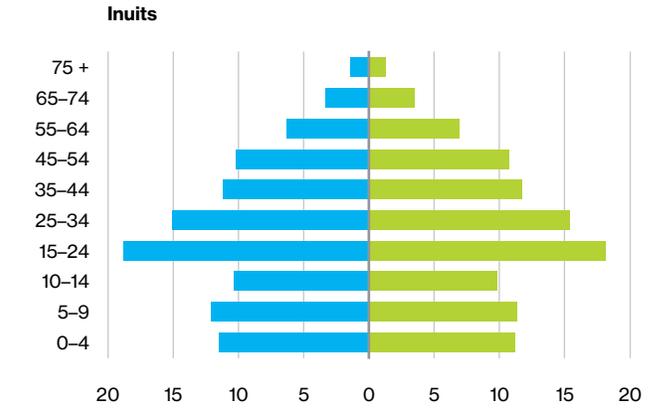
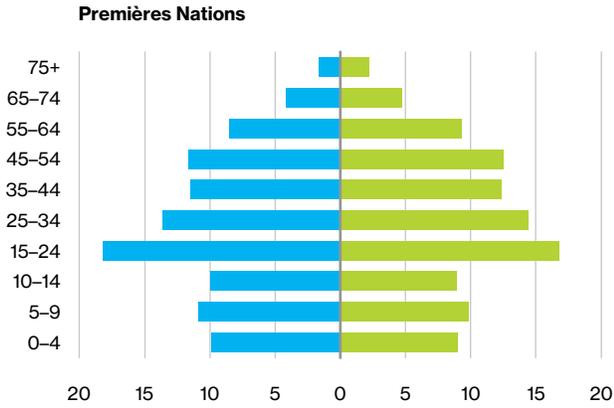
1 Usher, Duhaime et Searles, « The Household as an Economic Unit in Arctic Aboriginal Communities ».

2 Statistique Canada, Série « Perspective géographique », Recensement de 2016.

3 Statistique Canada, « Profil de la population autochtone, Recensement de 2016 ».

Graphique 4
Profils d'âge par groupe d'identité autochtone
 (% par groupe d'âge)

■ Homme ■ Femme



Sources : Statistique Canada.

La discrimination constitue un obstacle

Les différences liées au niveau de scolarité n'expliquent pas entièrement les écarts en matière d'emploi et de revenu entre les Canadiens autochtones et non autochtones⁴. Un même niveau de scolarité ne garantit pas le même résultat. Les Autochtones ayant fait des études universitaires sont quand même moins susceptibles d'avoir un emploi et leurs revenus sont inférieurs à ceux des Canadiens non autochtones ayant fait des études universitaires⁵. À l'autre extrémité du continuum de l'éducation, les travailleurs autochtones sans certificat, diplôme ou grade ont également des revenus médians inférieurs à ceux des Canadiens non autochtones ayant un niveau d'éducation semblable⁶. Il est clair qu'il existe aussi d'autres obstacles. Le racisme, la discrimination et les stéréotypes négatifs ont une incidence sur les débouchés et les résultats des travailleurs autochtones⁷, en particulier dans les milieux de travail interculturels. Selon un rapport récent du Conference Board, une meilleure sensibilisation culturelle constitue une stratégie prioritaire pour accroître le recrutement et la rétention des autochtones⁸. Une première étape indispensable consiste à reconnaître la discrimination et les défis auxquels les Autochtones continuent d'être confrontés.

Pleins feux sur l'Inuit Nunangat

La majeure partie des collectivités les plus éloignées du Canada se trouve dans le Nord.

Il existe diverses définitions géographiques du Nord canadien. Pour certains, il est situé au nord du 60^e parallèle; pour d'autres, il se trouve au nord du cercle arctique, de la limite continue du pergélisol ou de celle des arbres. D'autres encore définissent le Nord comme les trois territoires à la fois. Quelle que soit la façon dont les frontières sont tracées, les Autochtones forment une bonne partie de la population et occupent une grande place dans le paysage politique du Nord canadien. Les Inuits du Canada, par exemple, désignent leur terre natale sous le nom d'Inuit Nunangat. Cet espace englobe quatre régions inuites visées par une entente de revendication territoriale, dont la région désignée des Inuvialuit (Territoires du Nord-Ouest), le Nunavut, le Nunavik (Nord du Québec) et le Nunatsiavut (Nord du Labrador). Dans les prochaines sections de ce condensé, nous nous concentrerons sur les moyens de subsistance dans l'Inuit Nunangat (voir la pièce 1).

4 Calver, « Closing the Aboriginal Education Gap in Canada »; Centre national de collaboration de la santé autochtone, *L'emploi : un déterminant social de la santé des Premières Nations, Inuits et Métis*.

5 Centre national de collaboration de la santé autochtone, *op. cit.*

6 Conseil national de développement économique des Autochtones, *The Indigenous Economic Progress Report 2019*.

7 Lamb, « Earnings Inequality Among Aboriginal Groups in Canada ».

8 Le Conference Board du Canada, « Working Together ».

Pièce 1

Concepts du « Nord » et des populations autochtones

Territoires



Limite du pergélisol



Inuit Nunangat



Sources : Le Conference Board du Canada.

La plupart des Inuits vivent dans l'Inuit Nunangat

L'Inuit Nunangat héberge plus de 47 000 Inuits, soit 73 % de la population inuite du Canada⁹. Les 51 collectivités de l'Inuit Nunangat sont petites et isolées. Réparties sur un tiers de la masse continentale canadienne, leur population varie de 129 à plus de 7700¹⁰ personnes. Toutes les collectivités, sauf deux, ne sont accessibles que par avion, ne disposant d'aucune liaison terrestre avec le reste du pays. Les collectivités de l'Inuit Nunangat arrivent presque toutes en tête de liste selon l'indice d'éloignement de Statistique Canada et elles présentent le plus grand déficit d'infrastructures¹¹.

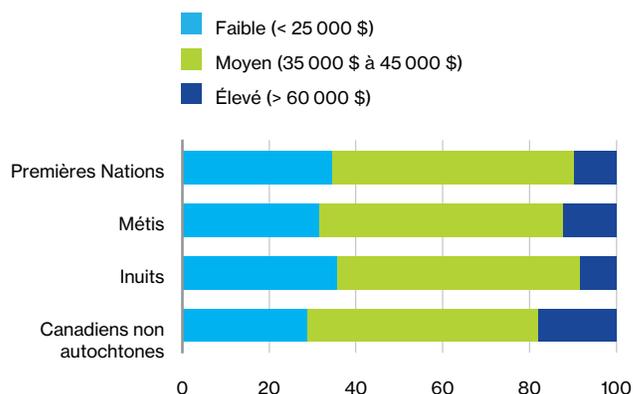
Les Inuits travaillent principalement dans le secteur public et exercent des professions peu rémunérées

Près de la moitié des Inuits en âge de travailler qui vivent dans l'Inuit Nunangat travaillent dans le secteur public. Ce secteur comprend l'administration publique (23 %), la santé et l'aide sociale (16 %) ainsi que l'éducation (12 %)¹². Leur participation à la population active est également très segmentée, les Inuits étant surreprésentés dans les professions peu qualifiées et peu rémunérées par rapport aux travailleurs non autochtones de l'Inuit Nunangat.

Graphique 5

Les Autochtones occupent principalement des emplois à faible ou moyen revenu

(revenu médian de la catégorie professionnelle, %)



Source : Statistique Canada; Conseil national de développement économique des Autochtones.

La population inuite est jeune et en croissance

Les Inuits sont la population autochtone la plus jeune et celle qui connaît la croissance la plus rapide au Canada : son âge moyen est de 28 ans et son taux de natalité, de 2,8 % (contre un âge moyen de 32 et 41 ans, et un taux de natalité de 2,2 % et 1,6 % respectivement pour l'ensemble des Autochtones et pour l'ensemble des Canadiens)¹³. Si le fait que la population soit jeune augure bien en ce qui a trait à ses contributions futures à l'activité économique, son plein potentiel ne peut être atteint que si la croissance économique est inclusive, garantissant l'égalité des chances et l'équité pour tous.

9 Statistique Canada, « Carte 1 ».

10 Ibid.

11 Johnston et Sharpe, *An Infrastructure Index for Remote Indigenous Communities*.

12 Arriagada et Bleakney, *Inuit Participation in the Wage and Land-Based Economies in Inuit Nunangat*.

13 Statistique Canada, Tableau 4 : Nombre d'enfants par femme (indice synthétique de fécondité) selon l'identité autochtone.

La dure réalité du marché du travail dans l'Inuit Nunangat, le jeune âge de cette population majoritairement inuite et les particularités géographiques, politiques et culturelles de la région en font un point de départ idéal pour étudier les moyens de subsistance durables des populations autochtones.

Cadre conceptuel des moyens de subsistance durables dans le Nord

En ce qui concerne l'économie salariale et traditionnelle de l'Inuit Nunangat, trois principaux facteurs influent sur l'engagement des Inuits : **l'économie locale, les différentes conceptions des moyens de subsistance et les contextes socio-économiques** (voir la pièce 2).

Les économies locales déterminent les débouchés

Les économies locales et les occasions offertes sur le marché du travail ont une incidence sur la disponibilité et la nature du travail rémunéré. L'économie salariale du Nord est moins diversifiée et plus vulnérable aux fluctuations économiques. Dans de nombreuses collectivités, on constate également un manque apparent d'emplois. Les secteurs émergents ancrés dans l'économie traditionnelle peuvent-ils créer des débouchés économiques représentant des moyens de subsistance durables?

Une vision inuite des moyens de subsistance

Un moyen de subsistance, c'est plus qu'un emploi salarié¹⁴ pour les Inuits. Combinant le travail formel et informel, ce moyen s'intègre de manière fluide à l'économie salariale et traditionnelle pour répondre aux besoins matériels, sociaux et culturels. Comment pouvons-nous mieux saisir le concept d'économie traditionnelle et sa relation avec l'économie salariale dans l'Inuit Nunangat? Comment les Inuits conçoivent-ils leurs moyens de subsistance et qu'est-ce qui les motive et leur permet de concrétiser ces différentes visions?

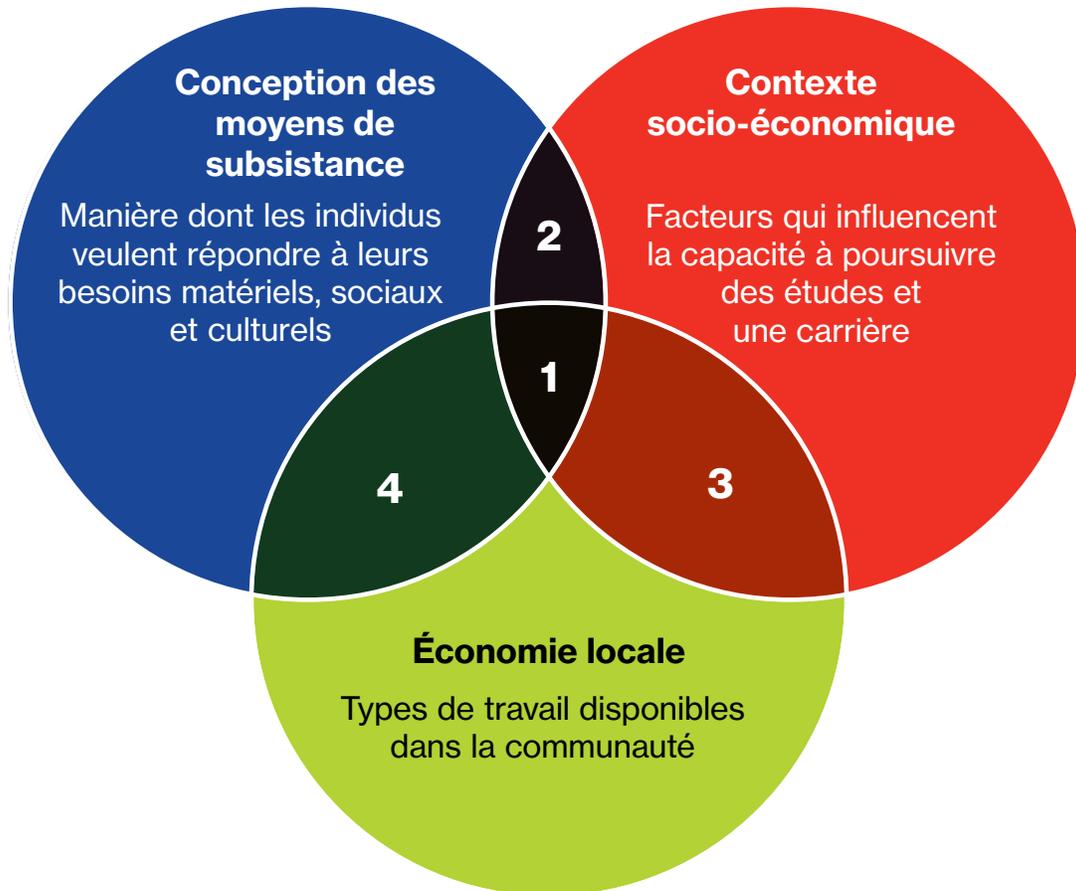
Le contexte socio-économique compte

Tout comme il existe des déterminants sociaux de la santé largement reconnus, il existe des déterminants sociaux de l'éducation et de l'emploi. Les stocks et les flux de capital humain, social, culturel, physique et financier ainsi que l'inclusion des personnes dans les institutions sociales ont une incidence sur les débouchés qui leur sont offerts et leur capacité à les exploiter. Quels parcours permettent aux Inuits de l'Inuit Nunangat de se débrouiller dans leur contexte socio-économique particulier et de trouver des moyens de subsistance durables?

14 Inuit Tapiriit Kanatami, *Inuit Perspectives on a Canadian Poverty Reduction Strategy*.

Pièce 2

Cadre conceptuel des moyens de subsistance durables dans le Nord



- 1. Résultat optimal :** Il existe des débouchés économiques à l'échelle locale qui correspondent à la conception qu'a une personne de ses moyens de subsistance, et cette personne possède la scolarité et l'expérience requises pour les exploiter.
- 2. En bonne posture, mais pas d'emploi :** Sans débouchés, une personne ne peut ni concrétiser la vision qu'elle a de ses moyens de subsistance ni exploiter ses compétences et qualifications. Cela risque de décourager les travailleurs ou de pousser les gens à chercher des occasions à l'extérieur de leur collectivité.
- 3. Les emplois ne correspondent pas :** Il existe des débouchés à l'échelle locale pour lesquels une personne possède la scolarité et l'expérience requises, mais ces emplois ne correspondent pas à la manière dont celle-ci souhaite gagner sa vie. Dans cette situation, il y aurait probablement un taux élevé de rotation.
- 4. Manque de qualifications :** Lorsqu'une personne ne possède pas la scolarité ou l'expérience requise pour saisir les occasions à l'échelle locale qui correspondent à sa vision des moyens de subsistance, cela peut décourager les travailleurs et réduire leur participation au marché du travail.

Sources : Le Conference Board du Canada.

Appuyer les solutions conçues par les Inuits

Pour permettre un véritable développement socio-économique dans toute la région et dans le Nord en général, il est essentiel de s'assurer que les Inuits peuvent saisir les occasions économiques et participer à la croissance de l'Inuit Nunangat. Pourtant, la croissance inclusive dans l'Inuit Nunangat demeure problématique. Certes, le manque de compétences peut constituer un obstacle à la participation économique, mais la croissance inclusive n'est pas qu'une question de perfectionnement des compétences. Nous devons aller au-delà du capital humain pour examiner le rôle d'autres formes de capital, comme le capital social et culturel, afin de mieux comprendre le lot de défis et d'occasions que sous-entend l'inclusion économique des Inuits dans l'Inuit Nunangat.

La croissance inclusive est également une question de développement et de diversification de l'économie locale, pourvu que chacun puisse y participer et en tirer profit. Cela nécessite une meilleure compréhension des différentes conceptions des moyens de subsistance et de la manière dont celles-ci façonnent la participation des Inuits à l'économie mixte. Il est nécessaire de reconnaître la valeur et l'applicabilité des compétences, des ressources et des savoirs existants pour tirer parti des nouveaux débouchés économiques et orienter les interventions visant à appuyer les solutions conçues par les Inuits.



Annexe A

Méthode

Le travail d'analyse des moyens de subsistance durables dans le Nord a commencé à l'automne 2019. Les conclusions présentées dans ce condensé résultent :

- d'une étude approfondie de la littérature universitaire et grise;
- d'un examen des sources de données disponibles;
- d'entrevues menées auprès de dirigeants autochtones;
- de discussions avec l'équipe des Collectivités autochtones et nordiques du Conference Board du Canada et d'autres collègues du Conference Board.



Annexe B

Bibliographie

Arriagada, Paula et Amanda Bleakney. *Participation des Inuits à l'économie basée à la fois sur les salaires et les ressources dans l'Inuit Nunangat*, Ottawa, Statistique Canada, consulté le 20 avril 2020, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-653-x/89-653-x2019003-fra.htm>.

Calver, Matthew. « Closing the Aboriginal Education Gap in Canada: The Impact on Employment, GDP, and Labour Productivity », *International Productivity Monitor*, n° 28, 2015, p. 27 à 46.

Centre national de collaboration de la santé autochtone. *L'emploi : un déterminant social de la santé des Premières Nations, Inuits et Métis*, Prince George, C.-B., Centre national de collaboration de la santé autochtone, 2017, consulté le 20 avril 2020, <https://www.ccnas-nccah.ca/docs/determinants/FS-Employment-SDOH-2017-FR.pdf>.

Conference Board du Canada (Le). « Working Together: Indigenous Recruitment and Retention in Remote Canada », consulté le 15 janvier 2020, <https://www.conferenceboard.ca/e-Library/abstract.aspx?did=10121>.

Conseil national de développement économique des Autochtones. *The Indigenous Economic Progress Report 2019*, Gatineau, CNDEA, 2019, consulté le 19 avril 2020, <http://www.naedb-cndea.com/wp-content/uploads/2019/06/NIEDB-2019-Indigenous-Economic-Progress-Report.pdf>.

Inuit Tapiriit Kanatami. *Inuit Perspectives on a Canadian Poverty Reduction Strategy*, Ottawa, ITK, 2018, consulté le 20 avril 2020, https://www.itk.ca/wp-content/uploads/2018/08/ITK-Submission-on-CPRS_Final_Jan2018.pdf.

Johnston, Nicole et Andrew Sharpe. *An Infrastructure Index for Remote Indigenous Communities*, Ottawa, Centre for the Study of Living Standards, 2019, consulté le 20 avril 2020, <http://www.csls.ca/reports/csls2019-04.pdf> <http://www.csls.ca/reports/csls2019-04.pdf>.

Lamb, Danielle. « Earnings Inequality Among Aboriginal Groups in Canada », *Journal of Labor Research*, vol. 34, n° 2, juin 2013, p. 224 à 240, consulté le 20 avril 2020, <https://doi.org/10.1007/s12122-013-9158-0>.

Statistique Canada. *Profil de l'Enquête nationale auprès des ménages*, 8 mai 2013, <https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>.

–. « Carte 1 : Population inuite selon la résidence dans l'Inuit Nunangat et à l'extérieur de l'Inuit Nunangat, 2016 », dernière modification le 2 juillet 2019, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/171025/mc-a001-fra.htm>.

–. Série « Perspectives géographiques », Recensement de 2016 – Canada, 8 février 2017, consulté le 20 avril 2020, <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/fogs-spg/Facts-can-fra.cfm?LANG=Fra&GK=CAN&GC=01&TOPIC=9>.

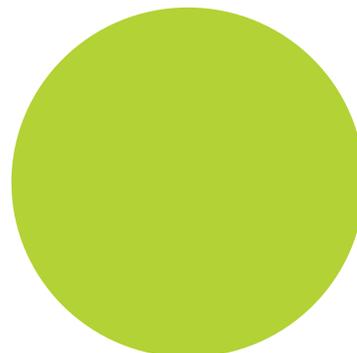
–. *Enquête auprès des peuples autochtones*, dernière modification le 17 août 2017, <https://www.statcan.gc.ca/fra/enquete/menages/3250>.

–. *Profil de la population autochtone, Recensement de 2016*, 8 juillet 2018, consulté le 22 avril 2020, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/98-510-X>.

–. « Tableau 4 : Nombre d'enfants par femme (indice synthétique de fertilité) selon l'identité autochtone (ventilation d'AADNC) », note 1 Canada, 2010-2011, dernière modification le 30 novembre 2015, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/91-552-x/2015001/t/tbl04-fra.htm>.

–. « Tableau 37-10-0099-01 : Distribution de la population âgée de 25 à 64 ans (total et ayant une identité autochtone) selon le plus haut certificat, diplôme ou grade, et selon le groupe d'âge », dernière modification le 20 avril 2020, https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3710009901&request_locale=fr.

Usher, Peter J., Gérard Duhaime et Edmund Searles. « The Household as an Economic Unit in Arctic Aboriginal Communities, and Its Measurement by Means of a Comprehensive Survey », *Social Indicators Research*, vol. 61, n° 2, 2003, p. 175 à 202.



Remerciements

Ce condensé a été préparé par Oana Spinu, chercheur principal au Conference Board du Canada, pour le compte du Centre de Compétences futures. Il a été révisé à l'interne par Adam Fiser, directeur; Stefan Fournier, directeur; Matthew McKean, directeur; Bryan Benjamin, vice-président; Michael Burt, directeur général; et Susan Black, présidente et chef de la direction.

Ce condensé a fait l'objet d'une révision externe effectuée par les membres d'un conseil consultatif mandaté par le Conference Board dans le cadre de ce volet de recherche, notamment :

- Patrice Gilbert, vice-président, Santé, Sécurité et Affaires sociales et publiques, Agnico-Eagle Mines
- Heather Igloliorte, professeure adjointe, Département de l'histoire de l'art, Université Concordia
- Terry Ma, gestionnaire, Développement économique, Éducation et Culture, Inuit Tapiriit Kanatami
- John Main, membre de l'Assemblée législative du Nunavut pour le comté d'Arviat North-Whale Cove
- Jeff Maurice, directeur, Politique et planification, Nunavut Tunngavik Incorporated
- Katherine Minich, conférencière, School of Public Policy and Administration, Université Carleton
- Stephan Schott, professeur adjoint, School of Public Policy and Administration, Université Carleton

Ce rapport a été préparé grâce au soutien financier du Centre de Compétences futures. Le Conference Board du Canada est fier d'être un partenaire de recherche au sein du consortium du Centre des Compétences futures. Pour de plus amples renseignements sur le Centre, veuillez consulter son site web à <https://fsc-ccf.ca/>.

Toute omission de faits ou d'interprétation, le cas échéant, relève entièrement de la responsabilité du Conference Board du Canada. Les résultats présentés ne reflètent pas nécessairement les vues du Centre des Compétences futures, de son bailleur de fonds ou de ses partenaires.

Moyens de subsistance durables dans le Nord

Oana Spinu

Pour citer ce rapport : Spinu, Oana. *Moyens de subsistance durables dans le Nord*.

©2020 Le Conference Board du Canada*
Publié au Canada | Tous droits réservés | Entente n° 40063028 |
*Constitué sous la raison sociale d'AERIC Inc.

Ce document est disponible sur demande dans un format accessible aux personnes ayant une déficience visuelle.
Agent d'accessibilité, Le Conference Board du Canada.
Tél. : 613-526-3280 ou 1-866-711-2262
Courriel : accessibility@conferenceboard.ca

®Le Conference Board du Canada est une marque déposée du Conference Board, Inc. Nos prévisions et travaux de recherche reposent souvent sur de nombreuses hypothèses et sources de données et présentent ainsi des risques et incertitudes. Ces renseignements ne doivent donc pas être perçus comme une source de conseils spécifiques en matière de placement, de comptabilité, de droit ou de fiscalité. Les résultats et conclusions présentés dans ce rapport ne reflètent pas nécessairement les vues des évaluateurs externes, des conseillers ou des investisseurs. Toute erreur ou omission de faits ou d'interprétation, le cas échéant, relève entièrement de la responsabilité du Conference Board du Canada.





Des idées qui résonnent ...